Père Michel GENELOT

1935 - **- 2025**

Michel Genelot est né le 3 janvier 1935 à Franxault, dans le diocèse de Besançon. Son Père, Jules, travaillait pour la SNCF, et sa mère Marie-Louise élevait une famille de six enfants, dont une carmélite. Après son école primaire, Michel a commencé son éducation au petit séminaire d'Autun et l'a poursuivie à l'Institution St Jean de Besançon où il a obtenu le BEPC. Ensuite il a travaillé pendant quatre ans comme ouvrier dans une imprimerie. C'est pendant son service militaire qu'il s'est senti appelé à une vie religieuse. Démobilisé, il prend une année de réflexion, tout en reprenant son travail d'imprimeur. Ayant décidé d'entrer au séminaire, il doit d'abord faire une année de mise à niveau au Séminaire de vocations tardives, avant d'être admis, à 24 ans, au grand séminaire diocésain de Faverney. C'est de là qu'il demande à entrer dans la Société.

Il débute sa formation à notre noviciat de Gap où il reçoit la gandourah le 11 septembre 1961. Il s'adapte aisément et se fait apprécier de tous par sa riche personnalité, assez émotive, ouverte quoique plutôt secondaire. C'est un homme au contact facile, qui ne ménage pas sa peine et qui s'engage généreusement dans la vie communautaire. C'est au scolasticat d'Eastview, au Canada, que Michel poursuit sa formation missionnaire. Ses formateurs soulignent sa grande sociabilité qui le met à l'aise avec tous et lui facilite la vie en communauté. C'est avec dévouement qu'il remplit les diverses fonctions qui lui sont confiées, et qu'il utilise ses nombreux talents pour le bien de tous. En dépit de difficultés de santé qui le contraignent à manquer un trimestre, il se révèle bien attaché à sa vocation, et c'est sans hésitation que ses formateurs le présentent d'abord pour le serment (16/12/1965), puis pour l'ordination sacerdotale qui lui est conféré le 29/06/1966 à Besançon.

La même année c'est le grand départ pour la Zambie. Il commence sa vie missionnaire par le cours de langue Cibemba, à Ilondola. Puis il reçoit sa première nomination pour Chilonga, dans le diocèse d'Abercorn (aujourd'hui Mbala). Il se met vite au travail et est transféré à Mulanga dont il devient le supérieur. Puis, ce sont ensuite les paroisses de Mambwe (où il doit apprendre une nouvelle langue) , Mpulungu, Chalabesa, Chinsali et Ilondola qui vont bénéficier de ses services pendant une vingtaine d'années. Il aime la vie de communauté où son dévouement, son humour et sa jovialité sont fortement appréciés. Michel est heureux et épanoui. Il le clame lors de son jubilé de 25 ans : ″Ces années n'ont pas toujours été 'roses', mais elles m'ont beaucoup apporté et si tout était à recommencer, je le ferais avec joie. C'est enthousiasmant de bâtir, avec les chrétiens de Zambie, une Église qui soit la leur, de les aider à se former pour se prendre en main, de voir la générosité des laïcs engagés qui prennent leurs responsabilités, la foi des communautés de base, les vocations

qui se développent. C'est le Seigneur qui est à l'œuvre et nous ne sommes que ses partenaires. Et je ne peux que le remercier de m'avoir choisi pour prendre part à la construction de son Royaume avec les chrétiens de Zambie".

Mais il est temps de faire une pause, et Michel est contacté pour une période d'animation missionnaire en province. Michel préférerait ne pas être nommé en France, mais dans un pays anglophone. L'ironie des nominations le fait nommer au Québec francophone ! Il s'en accommode d'autant plus que la province canadienne l'accueille à bras 'ouverts', et lui demande de se mettre au service du Centre Afrika de Montréal. C'est un lieu d'accueil pour les nombreux Africains de Montréal. On y développe l'accueil, l'aide à l'intégration et à la connaissance mutuelle. De multiples réunions et activités y sont organisées. Michel Genelot y est vite à son aise. Son expérience canadienne à Eastview, et son expérience africaine en Zambie s'ajoutent à ses qualités relationnelles, et en font un excellent animateur du Centre où il reste jusqu'en 1993.

Après un bon congé en famille, Michel revient en Zambie, mais dans un autre diocèse, celui de Mansa, sur la frontière avec la RDC. Il est nommé dans la vieille mission de Lubwe, sur la rive du Lac Bangweolo. Il se met vite au travail, mais sa santé se détériore assez vite et sa vue diminue. Un retour en France s'impose. Il y arrive en 1995 et il accepte de prendre la responsabilité de l'économat de la communauté de Ste Foy-lès-Lyon. Il va y vivre une quinzaine d'années ce qui lui donnera de multiples occasions de tisser maintes relations. Son amabilité et sa simplicité font qu'il est rapidement connu et apprécié dans le quartier. Son sens apostolique fait qu'il se trouve vite impliqué au service des paroisses environnantes et de divers groupes en mal d'aumônier.

Les années passent. Michel a 76 ans et ressent le besoin de lever le pied. Désirant rester dans la région Lyonnaise où il s'est fait tant d'amis, il opte pour la Maison de retraite jésuite de La Chauderaie, à Francheville. Il y rejoint plusieurs confrères dont il devient le responsable. Il s'adapte vite, et, il désire y rester, même après le décès des confrères. Et quand cette maison ferme, en janvier 2024, il insiste pour rester dans la région. Il s'installe alors dans la Maison de retraite La Salette, à Bully, près de Lyon. C'est là que Michel va finir sa vie avant de mourir le 2 février 2025 à l'hôpital de Tarare où il a passé ses derniers jours.

Les obsèques ont été célébrées le 11 février en l'église St Luc de Ste Foy-lès-Lyon. Le Père Michel Girard, délégué provincial pour la France, assisté du Père Peter Mateso et de deux prêtres du diocèse de Lyon, a présidé la cérémonie qui avait réuni plus de 150 personnes, famille et amis. La dépouille de Michel a ensuite été déposée dans notre caveau du cimetière de Ste Foy.

François Richard